CHEMINS DE PARTAGES, REGARDS CROISES
BURKINA FASO 2012-2014

BILAN DE L'ACTION

Sommaire

1. Identification et préparation 3
1.1. Effectif 3
1.2. Partenariat 3
1.3. Contexte du projet 3
1.4. Activités pour sensibiliser le groupe à la culture du pays d'accueil, à la rencontre interculturelle, à la relation partenariale et à la Solidarité Internationale 4
1.5. Activités pour préparer le projet 4
1.6. Difficultés rencontrées 5
2. Réalisations 5
2.1. Localisation 5
2.2. Durée 5
2.3. Participations locales 5
2.4. Les actions réalisées 5
2.5. Autres activités 6
2.6. Accueil sur place 6
2.7. Difficultés 6
2.8. Bilan de l'action sur place 6
2.9. Suivi de(s) partenaire(s) Sud 9
3. Bilan de l'action au retour, restitution et valorisation 9
3.1. Bilan, évaluation et suites 9
3.2. Quels effets démultiplicateurs ? 10
3.3. Restitution et valorisation 11
3.4. Partenaires impliqués 11
3.5. Restitution du partenaire du Sud 12
4. Remerciements 13

1. Identification et préparation

1.1. Effectif

22 jeunes burkinabés et français (Abdou, Abrahim, Alimata, Azélis, Awa, Balkissa, Harrouna, Hélène, Hervé, Jérémy, Justine, Kader, Kadidjatou, Kassoum, Léo, Ludivine, Marine, Neymatou, Romane, Salamata, Salimata, Stéphane)
4 accompagnateurs burkinabés et français (Clothilde, Geoffrey, Harrouna, Patrice).

1.2. Partenariat

Partenaires ici :
Nous avons collaboré avec la Maison Internationale de Rennes, le CRIDEV, et le RESIA, à travers des entretiens, la mise à disposition de ressources, et l'organisation de formations portant sur la préparation au départ, les questions interculturelles et le suivi de projet de solidarité internationale.

Partenaires là-bas :
Le CVD (Comité Villageois de Développement) de Guitanga, notre partenaire a organisé des rencontres, des entretiens avec les jeunes du village, des réunions avec leurs homologues des villages environnants afin de sensibiliser au projet et présenter les activités prévues.
Les autorités locales (Mairie et Préfecture) ont validé et apporté leur soutien au projet, et ont relayé l'information.
L'Inspecteur du premier degré de Dialgaye, M. Bikienga Mahamadou a apporté son expertise technique et son analyse des besoins en termes d'éducation sur la zone.

1.3. Contexte du projet

Entre 2005 et 2009, notre association a organisé des rencontres de jeunes, à dimension solidaire, au Burkina Faso à travers des séjours en Afrique. La formation aux premiers secours, l'organisation d'une ludothèque, la sensibilisation/l'information sur la contraception et la planification furent autant de projets mis en place au cours de ces séjours.
Nous souhaitions installer une pérennisation à travers ce nouveau projet impliquant des partenaires structurels et des jeunes dès la préparation.
Les objectifs sont l'organisation de séjours franco-burkinabés, au Burkina Faso et en France (si possible) et le soutien à l'amélioration des conditions d'apprentissage à Guitanga.
Nos objectifs de séjour et de projet :

1. Connaître les réalités de chaque pays. (au Burkina Faso et en France)
2. S'exprimer.
3. Vivre ensemble.
4. Faire ensemble.
5. Faire des rencontres.
6. Développer sa culture générale.

Plus globalement, ce projet suppose :

- d'impliquer les jeunes dans le projet du futur centre.
- de permettre aux jeunes de se réunir dans un lieu qui leur est destiné.
- de créer un lieu d'expression et d'écoute adapté aux besoins des jeunes.
- de soutenir les jeunes dans leur quotidien.

1.4. Activités pour sensibiliser le groupe à la culture du pays d'accueil, à la rencontre interculturelle, à la relation partenariale et à la Solidarité Internationale

- Notre groupe a participé à des rencontres entre jeunes participants de projets de Solidarité Internationale avec des témoignages, des ateliers, des jeux sur l'approche interculturelle, les notions de partenariat, de solidarité, les idées reçues.
- Nous avons participé à des journées de réflexion sur les cultures, les séjours à l'étranger avec le RESIA.
- Nous avons utilisé des outils comme l'exposition "Partir pour être solidaire", des documentaires vidéo sur le Burkina Faso et ses réalités socio-éducatives notamment.
- Nous avons organisé des week-ends de préparation au départ en interne.

1.5. Activités pour préparer le projet

En France, des réunions hebdomadaires étaient organisées pour tout le groupe et une réunion mensuelle avec l'accompagnateur de l'association.

Une personne était responsable du compte-rendu des réunions, et nous nous divisions les tâches à effectuer pour la prochaine fois.

Nous nous sommes répartis les tâches à effectuer :

- communication et actions d'informations et de sensibilisation
- actions de financement
- démarches administratives
- communication en ligne: création d'un site web, page Facebook, newsletter
- organisations d'évènements
-

Des bilans et retours étaient effectués après chaque action.

Un planning a été élaboré pour les différentes actions de récolte de dons. Il y avait pour chaque action, un ou deux responsables.

Nous avions mis en place une correspondance individuelle avec les jeunes burkinabés; selon les correspondants, la communication fût plus ou moins facile et fréquente selon l'accès à internet; mais nous avons pu envoyer et recevoir des courriers postaux.

Nous avons aussi envoyé un colis collectif avec des objets, des spécialités bretonnes, de la musique, un album photo, des cartes postales de Bretagne.

Pour le séjour, nous avons échangé sur les contenus, les lieux de visite et les activités possibles (ateliers cuisines bretonne et burkinabé, des jeux sportifs de chaque pays, découverte de danses et musiques respectives des pays…). Nous avons évoqué la vie quotidienne, la gestion des tâches à effectuer.

Pour la partie chantier, l'ingénieur Abdoulaye Malgoubri nous a transmis l'échéancier, les horaires et les tâches à effectuer.

1.6. Difficultés rencontrées

Les difficultés majeures étaient de se réunir au complet, du fait de notre éloignement géographique les uns des autres et la difficulté de mettre en place de grands évènements, mobilisant un grand nombre de personnes.
Deux ans de travail collectif et de préparation ont également apporté par moment une baisse de motivation selon les participants; certains ont d'ailleurs quitté le projet.
Le manque « d'élément moteur » au début du projet n'a pas aidé à gérer les "coups de mou" que nous avons eus.

2. Réalisations

2.1. Localisation

Le village de Guitanga se situe sur la commune de Dialgaye dans la province de Kouritenga ; il est à environ 160 kilomètres de la capitale.

Guitanga

2.2. Durée

Nous avons séjourné au Burkina Faso du 11 juillet au 2 août 2014, soit 23 jours.

2.3. Participations locales

De nombreux villageois (environ 20/30) se sont relayés et ont participé au chantier, ainsi que les 14 jeunes correspondants bukinabés, l'ingénieur maître d'œuvre et l'entreprise M&D BTP.
Les membres du CVD ont également participé aux travaux de remblayage
Le groupement des femmes nous a aidés sur l'apport de gravats, gravillons et terres.
La maison des jeunes nous a fait une démonstration de danse.
Les représentants officiels nous ont visité ou ont été rencontrés :

- M. le Maire Oubda Achille Tilado
- L'Inspecteur du premier degré de Dialgaye, M. Bikienga Mahamadou
- Le directeur de l'école, Ambroise Damiba.
- Les représentants du village voisin de ISRI-YAOGHIN.

2.4. Les actions réalisées

Notre groupe de jeunes franco-burkinabés a participé au chantier de construction du centre de formation à Guitanga à travers :

- La manutention et la pose de parpaings
- La maçonnerie
- La fabrication du ciment
- La pose d'échafaudages

- Le remblai du sol intérieur du bâtiment
- Le transport de terre, de gravillons ***(cf. planning réalisé en pièce jointe.)***

2.5. Autres activités

De nombreuses initiatives et ont favorisé la découverte culturelle, interculturelle et plus globalement au niveau du groupe, les échanges : sorties sur les marchés locaux (découverte des produits locaux, du rapport à l'argent…), soirées feux de camp (chansons, danses, discussions, débats, jeux), danse et chants traditionnels proposés par la maison des jeunes de Guitanga, organisation d'une kermesse pour les enfants du village avec invitation aux familles, sorties à la piscine, dans des lieux touristiques (Ziniaré, Bazoulé, découverte de Ouagadougou puis du village en groupes, participation aux préparations et aux festivités de la fête de l'Aïd al-fitr, initiation à la fabrication de batik avec un artisan local, visites du centre d'art e Ouagadougou avec explications des techniques de fabrication, rencontres avec SAMSKLEJAH, artiste engagé, avec l'association France Volontaires.

De nombreuses visites aux familles des correspondants burkinabés et tous les temps informels de discussions sur nos cultures, nos sociétés respectives, ont également favorisé ces découvertes.

2.6. Accueil sur place

Le groupe a vécu en accueil collectif tout au long du séjour, dans l'école du village et dans une maison à Ouagadougou.
A Ouagadougou, les garçons disposaient d'une chambre et les jeunes filles de 2.
A Guitanga, chaque groupe avait sa "salle de classe", avec matelas et moustiquaires.
Une nuit chez l'habitant envisagé au départ, n'a pas pu se réaliser du fait de la taille du groupe et du peu de moyens des familles sur place.

2.7. Difficultés

L'hébergement s'est révélé un peu petit à Ouagadougou pour un groupe de cette taille, la maison envisagée au départ n'étant plus disponible.
Nous avons eu quelques malades en début de séjour, qui ont pu inquiéter nos correspondants burkinabés; les malades ont été pris en charge par le dispensaire local et après traitement, ont pu se rétablir sans problème.

En fin de séjour, afin de fêter la fin du Ramadan, nous avons décalé notre retour à Ouagadougou, où beaucoup de jeunes burkinabés ont de la famille.
Ce changement a été très positif concernant le partage interculturel et la découverte des traditions ; cependant, cela a rallongé de quelques jours la dernière étape dans la capitale, qui fut un peu trop longue au final.

2.8. Bilan de l'action sur place

Nous avons réalisé le bilan avec tous les participants et les acteurs accompagnateurs du projet. Le bilan s'est déroulé en plusieurs phases :
-des temps de régulation tout au long du séjour.
-un bilan individuel par participant.
-un bilan collectif sur les thèmes du séjour, des activités et de la vie en groupe.
-un temps d'expression orale en grand groupe.
-un bilan avec l'équipe du projet.
-un bilan avec le maître d'œuvre du chantier de construction.
-un bilan individuel, au retour, du groupe français.

Les conclusions

Les objectifs de séjour ont été atteints et la satisfaction globale est très positive.

✓ ***Séjour et activités***

Les réussites

- Repas en commun et partage des tâches quotidiennes
- Activités de découvertes : Bazoulé, atelier batik, fête du Ramadan
- Activités de loisirs : Kermesse, piscine
- Vie au village
- Soirée danse et chants
- Discussions autour du feu
- Tous les temps informels de discussions, échanges, apprentissages qui ont porté ce séjour.

Les améliorations à apporter pour les prochaines rencontres

- Veillées peu nombreuses. (conditions matérielles limitées notamment)
- Le parc animalier de Ziniaré : visite trop courte, un guide peu pédagogique, et un aspect trop zoo.
- Débats. (souvent mais en petits groupes)
- Rythme un peu soutenu dû au changement du planning pour la fête du Ramadan.

✓ ***Interculturel***

Les réussites

- La visite des autorités locales et des représentants des villages voisins.
- Les visites au village/Cérémonie d'accueil au village.
- Beaucoup de questionnements/discussions en petits groupes.
- Comportements évolutifs du groupe dans l'implication, l'alimentation, la prise de responsabilités.
- Evolution des comportements, des garçons burkinabés notamment.
- Evolution des relations garçons/filles.
- Visites des familles nombreuses permettant une réelle imprégnation culturelle, et le développement de liens.
- La vie au village : aller au puits, préparer les repas, partager les tâches du chantier avec les villageois, la kermesse, ont nettement contribué à l'échange interculturel.
- Des liens d'amitié dépassant la correspondance initiale.
- Une bonne mixité dans les activités.
- Une bonne communication sur la page FB, réussie et suivie.
- Interview par une radio locale permettant une communication bilingue et locale.

Les améliorations à apporter pour la suite

- Nous étions 8 bretons et 14 burkinabés ; ces derniers n'avaient pas tous des correspondants. Les correspondants pris par leurs rôles, ont pu manquer de présence auprès des autres ; cela s'est vite atténué en cours de séjour.

A noter que certains jeunes burkinabés sans correspondants, ont pu se sentir à l'écart, dû à cette situation.

✓ ***Implication du groupe***

- Bonne implication générale dans le projet, dans les tâches malgré quelques remédiations pour certains.
- Mise en place de règles communes, d'une organisation des tâches par le groupe.
- Expression des idées, des problématiques, des besoins.
- Mise en place des projets d'activités du groupe.
- Dépassement des barrières sociales.
- Des jeunes burkinabés qui se sont fait interprètes, traducteurs…
- Amélioration des connaissances sur chaque pays, sur les inégalités sociales.
- L'implication du groupe laisse entrevoir un engagement durable.
- Les prises de parole, l'implication dans les échanges ont été nombreuses.
- Le groupe a évolué dans une dimension d'entraide et de solidarité tout au long du séjour.

✓ ***Implication des villageois***

- Participation active des villageois, des jeunes, du chef, des autorités locales tout au long du projet.
- Bonne dynamique de développement local. (Projets de construction d'un dispensaire, d'un collège)

✓ ***Matériel/Sanitaires/Hébergement/Transports***

- Hébergement un peu petit à Ouagadougou et conditions matérielles moyennes (toilette, douche, fenêtre, taille de la cuisine) qui ont parfois rendu la réalisation des tâches et la vie quotidienne plus difficiles.
- Bonne situation à Ouagadougou pour s'imprégner de la vie locale, les relations avec le quartier, les familles de certains jeunes, la proximité des commerces.
- 2 camions étaient une bonne option pour diviser le groupe si besoin, en cas d'urgence, a permis une meilleure flexibilité dans les activités.
- Beaucoup de malades en début de séjour.
- Prévoir plus d'argent en cas de maladie/inclure la gestion des malades burkinabés.
- Hébergement à l'école correct avec matériel adapté (Moustiquaires, matelas et nattes)
- Cuisinier : nécessaire avec confections de quelques plats typiques.

✓ ***Chantier***

- Implication inégale des jeunes au début (notamment des jeunes filles pratiquant le ramadan, des français)
- Difficulté d'organiser le travail pour 25 jeunes.
- Manque de matériel ; réévalué en 2ème partie.
- Bonne implication des villageois, des jeunes burkinabés.

- Organisation différente due à la culture.
- 2ème phase de chantier plus efficace : meilleure organisation division des tâches, apport de matériel supplémentaire.
- Travaux réalisés et objectifs atteints pour cette année 2014.

2.9. Suivi de(s) partenaire(s) Sud

Du côté burkinabé, les différents acteurs vont se réunir pour étudier les possibilités en termes de prise en charge financière du projet qui semble nécessaire pour la suite de nos actions.
L'objectif est de poser la toiture et les ouvertures en 2015.
Nous visons à l'organisation des premières campagnes de formation (3/4) même si la construction n'est pas finalisée.
Le matériel et le mobilier seront mis à disposition par la mairie de Dialgaye et un formateur/enseignant par l'Inspection, sur des périodes hors scolaire.

Le coordonnateur Mr Harrouna Malgoubri propose que l'équipe burkinabé s'organise sous forme d'un comité de gestion composé du Chef du village, du Président du CVD, d'un conseiller municipal, de l'Inspecteur du 1er degré, d'un membre du village et d'un représentant des jeunes.
Ce comité de suivi serait mandaté par le CVD pour gérer les affaires courantes du projet, la correspondance entre nos 2 structures et établir un calendrier d'actions.

Ce comité aurait un compte bancaire afin de faciliter les transferts d'argent et cela permettrait d'installer une transparence pour les villageois et les autorités locales.

Une visite en 2015 entre les 2 partenaires semble importante pour assurer la continuité du projet et des liens créés.

2016 doit voir la finalisation du centre avec la construction d'un forage, la construction de latrines et la pose de panneaux solaires si possible.
Nous étudierons la possibilité d'organiser un séjour cette même année.

3. Bilan de l'action au retour, restitution et valorisation

3.1. Bilan, évaluation et suites

Un bilan très positif au regard des objectifs de partages, d'interculturalité, de rencontres, d'échanges.
Notre groupe a pu découvrir la culture burkinabé via les activités organisées, les échanges, les rencontres avec les familles, les temps de repas…

Nous avons beaucoup échangé avec nos correspondants, sur des sujets variés : mariage, nourriture, religion, traitement des animaux, famille, musique, habitudes, école, politique, histoire, géographie, nouvelles technologies…

L'ambiance et l'entente générale étaient très bonnes.

Le manque de matériel sur le chantier n'a pas toujours permis une bonne implication de tous ; cependant, nous avons réadapté l'organisation au fur et à mesure du séjour.

Nous avons appris à construire des murs, faire du ciment, travailler avec des outils « rudimentaires », et sans électricité.
La diversité des jeunes nous a permis d'observer différents modes de vie.
Les burkinabés se sont adaptés à nos habitudes et réciproquement.
Le séjour a vraiment développé une cohésion au sein du groupe.
Nous avons pu rencontrer des personnes formidables mais aussi découvrir un pays extraordinaire, les habitants là-bas ont été toujours très accueillants avec nous, les correspondants ont vraiment été géniaux, il y a parfois eu des chocs de culture mais jamais de réels conflits.
Nous avons pu rencontrer des gens et découvrir leur mode de vie différent (en ville ou en brousse), découvrir leurs habitudes alimentaires, s'y adapter et gouter beaucoup de spécialités.
Une semaine de plus aurait été formidable.

Maintenant, l'objectif est de poursuivre les actions de soutien en France par la recherche de financements ; notre groupe de jeunes bretons s'est réuni en Septembre pour étudier la faisabilité pour chacun de continuer ce projet. Nous souhaitons aussi élargir ce groupe afin d'entretenir la dynamique et de passer le « flambeau ».
Nous allons nous investir dans la restitution et la valorisation du projet ; nous avons planifié des dates de témoignages et allons participer à l'organisation de récoltes de fonds pour 2015.
Nous participerons à la mise en place du relais avec d'autres jeunes français.

3.2. Quels effets démultiplicateurs ?

La mise en place du projet a du s'accompagner d'une implication personnelle importante, chacun de nous ayant dû s'organiser afin de participer de manière durable au projet. Les récoltes de fonds, l'organisation d'évènements, les demandes de subventions ont nécessité de notre part un sens des responsabilités plus important et nous avons donc tous acquis une certaine expérience et autonomie.

Nous avons beaucoup découvert sur nous-mêmes, sur le fait qu'il faille persévérer dans de tels projets.
Nous avons tissé de réels liens d'amitiés entre français mais aussi avec nos amis burkinabés. Nous avons gardé contact et nous prenons des nouvelles régulières d'eux, et de leur pays. Nous sommes tous très motivés pour y retourner, et nous savons comment nous y prendre pour financer un tel séjour.

Nous avons sensibilisé nos proches, nos amis, nos familles et les personnes qui nous suivent depuis le début sur ce projet de solidarité.
Nous allons témoigner de cette expérience auprès d'autres jeunes, et nous espérons pouvoir sensibiliser aux enjeux de solidarité, donner envie à d'autres de s'engager sur des projets similaires et créer des liens.

3.3. Restitution et valorisation

En France, nous avons établi différents axes de restitution.
Nous avons confectionné une expo photos sous forme de panneaux afin de présenter la globalité du projet, l'historique, le contexte local, la réalisation du séjour et du chantier.
Nous nous appuierons sur les photos prises au cours du séjour 2014.

L'exposition sera présentée à l'Aroéven pendant la semaine de Solidarité Internationale en Novembre ; l'objectif est de rendre visible nos actions, de les valoriser et de donner envie à d'autres structures, à d'autres jeunes de participer à de tels projets.
Cette exposition sera présente pendant deux semaines, du 22 novembre au 06 décembre puis sera proposée aux établissements scolaires partenaires ou intéressés. Des lycées et associations en ont déjà fait la demande.
Ce support peut être l'occasion de proposer des interventions dans ces établissements pour présenter les actions menées au Burkina Faso, et proposera de réfléchir sur les problématiques Nord-Sud, les notions de développement…

Le CRIDEV, le RESIA et la MIR accueilleront également cette exposition.

Un documentaire a été réalisé et sera aussi diffusé lors de ces évènements. On pourra l'utiliser pour des temps de témoignages.

Nous avons également effectué une sélection de 45 photos de notre séjour pour témoigner de notre expérience et faire connaître ce projet, ce pays et ses habitants.
Cette exposition sera présentée à la Mairie de Paimpol en Décembre, puis au collège et au centre social.
Certains membres de notre groupe, issus du lycée de Paimpol, en profiteront pour témoigner aussi au sein cet établissement.
La newsletter et notre page Facebook relayent ces informations de diffusion et font connaître les différentes dates.

Nous avons déjà organisé des temps de témoignages :

- A travers des forums sur l'interculturalité : les 08 et 15 novembre 2014 en partenariat avec l'association Keur Eskemm et le RESIA.
- Au collège de Crozon, pour toutes les classes de 4ème et une de 3ème le 14 novembre 2014.

Nous allons témoigner dans d'autres établissements scolaires de l'académie bretonne sous forme d'interventions des membres de notre groupe avec une animation autour du film.

3.4. Partenaires impliqués

Nous avons coopéré avec l'association Keur Eskemm, le RESIA, le CRIDEV, la mairie de Paimpol, l'association « L'image qui parle ».
Nous avons participé avec l'association Keur Eskemm à la réalisation du « Forum Jeunesse Interculturalité » du 08 novembre ; nous nous sommes associés à la préparation et à l'organisation du forum.
Nous avons collaboré avec le RESIA pour la journée du 15 novembre.

L'association « l'Image qui parle » nous a aidés pour organiser notre exposition photos sur Paimpol.
La mairie de Paimpol nous soutient par le prêt de matériel et la mise à disposition de salles.
Nous contribuerons, avec le CRIDEV, à la mise en place d'une soirée témoignages avec d'autres jeunes.

3.5. Restitution du partenaire du Sud

Au Burkina Faso, les moyens de restitution sont plus limités. Cependant, le coordonnateur et le groupe de jeunes ont repris contact avec l'antenne de « France volontaires » à Ouagadougou par l'intermédiaire de Coline Baty, rencontrée pendant le séjour.

Le groupe a participé à une journée de restitution le 22 novembre 2014 à Ouagadougou réunissant des jeunes ayant participé à des projets de chantiers de solidarité.
Cette journée fût l'occasion de témoigner pour les jeunes, de partager leurs expériences avec d'autres porteurs de projets et d'évaluer la valorisation de tels projets.

Le documentaire vidéo sera diffusé à Guitanga grâce aux moyens techniques de la mairie de Dialgaye.
Les jeunes burkinabés scolarisés pourront témoigner de leur expérience dans leurs établissements respectifs.

3.6. Quel est l'impact du projet sur les participants au Nord et au Sud ?

Les représentations des jeunes concernant les pays du Nord et du Sud, le développement et la solidarité internationale ont- elles été modifiées et en quoi ?

Notre groupe a pu découvrir la culture burkinabé à travers les activités organisées, les échanges, les rencontres avec les familles, les temps de repas…
Nous avons beaucoup échangé avec nos correspondants, sur des sujets variés : mariage, nourriture, religion, traitement des animaux, famille, musique, habitudes, école, politique, Histoire, géographie, nouvelles technologies…
Les burkinabés ont donc également découvert notre culture, nos modes de vie, nos réalités.

La diversité des jeunes nous a permis d'observer différents modes de vie.
Les burkinabés se sont adaptés à nos habitudes et nous également.
Le séjour a vraiment développé une cohésion au sein du groupe.

Les idées reçues de chaque groupe ont été dépassés grâce au quotidien partagé et à nos discussions, aux débats organisés, et surtout grâce au respect et l'ouverture d'esprit réciproques.

Cette expérience a permis de prendre conscience des possibilités d'amélioration, de changements sur lesquelles nous pouvons agir ; la durée du projet a permis d'expérimenter le travail collectif, la répartition des tâches, la persévérance qu'il faut avoir pour atteindre ses objectifs.
Les résultats obtenus donnent bon espoir sur l'avenir de nos communautés et à titre individuel, les actions entreprises ont pu donner ou redonner confiance, créer des liens d'amitiés très forts et durables, nous donnant envie de continuer l'aventure et le partage entre nos deux peuples.

4. Remerciements

Nous souhaitons remercier tous ceux qui nous ont soutenus, soit financièrement, soit matériellement ou tout simplement par leurs engagements à nos côtés.
Nous pourrons citer notamment :

- Les nombreux donateurs particuliers pour leur soutien et leur participation financière.
- Garage La Trinité de Pléhédel
- Magasin Leclerc de Paimpol
- Fondation Aon Solidarités
- Mairie de Plounérin
- Conseil Général du Morbihan
- Conseil Général d'Ille-et-Vilaine
- Région Bretagne
- Ministère des Affaires Etrangères
- Ville de Rennes
- Solidarité Laïque
- FOEVEN, notre parrain
- Maison Internationale de Rennes
- CRIDEV
- RESIA
- Lycée Kerraoul de Paimpol
- Mairie de Paimpol

Sans oublier Alidou notre chauffeur pendant le séjour, l'entreprise M&D BTP en charge des travaux, et tous les personnes croisées pendant le séjour qui nous ont aidés, qui ont pris soin de nous, qui nous accueillis à bras ouverts ou tout simplement souris !
Merci à eux !

Rapport complet du maître d'œuvre Mr Abdoulaye Malgoubri.

« Le CVD de Guitanga au BURKINA FASO en partenariat avec AROEVEN BRETAGNE en France dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie du village de Guitanga ont décidé de s'unir pour la réalisation d'un centre polyvalent qui se définit par une salle de conférence ou de projection, d'un cyber café, et d'un bureau + magasin. De ce fait, le CVD a fait appel à l'entreprise M&D BTP par l'intermédiaire de l'un des fils du village qui a fait au préalable les études complètes du centre qui ont permis aux bailleurs de fond de mieux s'imprégner du projet. De ce pas, nous allons citer quelques taches effectuées pour cette année 2014 par l'entreprise.

Dans un premier temps, nous avons procédé aux préparatifs du chantier par l'achat des matériaux tels que le ciment, le fer à béton, les planches et divers. Les habitants du village ont réuni les agrégats (sable, quartz) comme prévu et cela a permis de confectionner les agglos plein et creux puis s'en ait suivi l'implantation du bâtiment, les fouilles et le façonnage des armatures.

Nous avons ainsi poursuivi par le béton de propreté, le béton cyclopéen, coulage des poteaux et la longrine. Après avoir attendu quelques semaines pour permettre aux agglos de durcir, nous avons entamé l'élévation des murs jusqu'au niveau chainage et enfin couler le chainage. Etant donné qu'il était prévu que les bénévoles français mettent la main à la patte, on a mis le chantier en pause pour attendre leur arrivée quelques semaines plus tard.

Deuxièmement, avec l'arrivée des partenaires et frères français et burkinabé aux environs d'une trentaine, nous avons redémarré le chantier. Dans ce volet nous avons fait des équipes pour permettre un travail à la chaine et les faire découvrir des techniques de travaux. Il a consisté à monter les agglos en hauteur pour faire ressortir la pente du bâtiment et couler le béton des potelets. Rajoutons que les jeunes ont participé à l'apport de la terre latéritique et compacter pour préparer la chape. De ce qui est prévu comme travaux dans le devis et la description des taches, on a tout épuisé donc nous allons faire des prévisions pour le futur.

Enfin, nous pouvons élaborer quelques points qui pourront être effectué dans un futur prochain selon le besoin et la disponibilité du budget.

Comme prévisions, nous avons les supports de tôles, la couverture ou tôles, les ouvertures (portes et fenêtres), l'enduit et la chape.

Le projet est un grand espoir pour le village de Guitanga ; les villageois en ont vraiment fait ressentir le besoin dans l'apport des agrégats et par leur aide à la réalisation. De ce fait, nous avons élaboré un devis prévisionnel de la suite des travaux et il sera ajusté en fonction du budget pour 2015.Une demande de soutien est prévue auprès de nos autorités pour apporter un apport au budget. Dans l'ensemble c'est vraiment la joie et un plaisir de part et d'autres. »